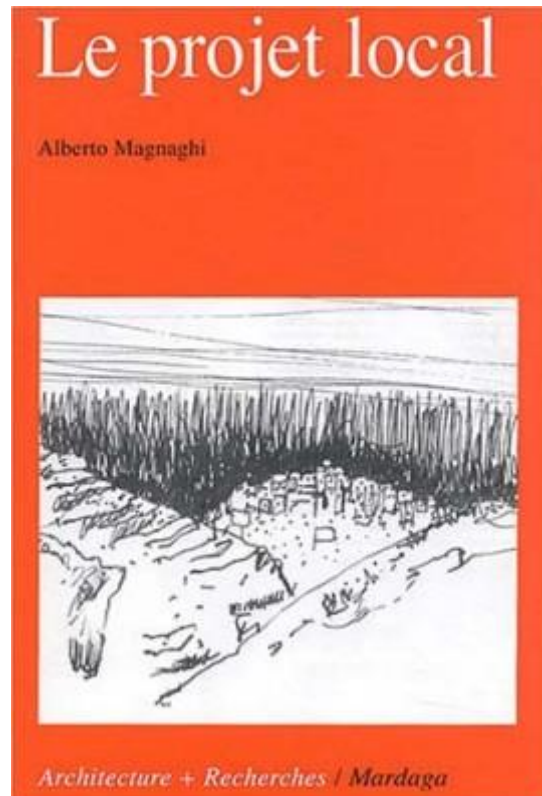


## Du développement durable ou soutenable au développement local auto-soutenable

Alberto MAGNAGHI

### La question posée par l'école « territorialiste italienne » :

Du développement durable ou soutenable  
au développement local auto-soutenable



Conférence donnée à l'assemblée nationale à Paris le 25 septembre 2008 dans le cadre du colloque sur **LE METIER D'URBANISTE** organisé par l'Office Professionnel de Qualification des Urbanistes

*Mon commentaire : « Alberto MAGNAGHI rétablit le lien, le chaînon manquant entre pratique de l'urbanisme et développement durable. Comme pour lui, le territoire n'est plus une page blanche, il faut savoir construire un projet de territoire en identifiant avec précision tout ce qu'il appelle les matériaux du territoire. Et construire le projet de territoire en renforçant tout ce qui privilégie son identité, son autonomie. »*

#### **La quatrième de couverture de son livre : « LE PROJET LOCAL »**

La presse italienne de tous bords politiques a été unanime à saluer la parution de *Il progetto locale*, dont le premier tirage, épuisé en quelques mois, a été suivi de deux réimpressions. Sur fond de mondialisation et à rebours des idées reçues, le lecteur est initié aux concepts de *patrimoine territorial* et d'*autodéveloppement local durable*, il découvre l'épaisseur sémantique de l'aménagement du territoire à travers ses dimensions politique, anthropologique, écologique... en même temps qu'une vision *concrète* de l'utopie. A l'heure où la question locale et le

développement durable sont enfin à l'ordre du jour en France, c'est dire le précieux outil de réflexion et de travail offert aux élus, aux praticiens et aux citoyens par cet ouvrage qui associe étroitement la théorie et l'expérience concrète

## **Biographie de l'auteur**

Alberto Magnaghi est né en 1941, cet universitaire (Milan et Florence) dont la pensée a formé une génération de chercheurs et d'aménageurs, est aussi un militant politique et un homme de terrain qui, depuis 15 ans, dirige un programme national de recherche pour la valorisation du patrimoine local dans un ensemble de régions d'Italie, de la plaine du Pô à la Sicile. Le double combat qu'il a mené dans le champ théorique et dans l'action concrète, au plus près des citoyens, a fait de lui, sur la question urbaine et l'aménagement local, une figure incontournable, en Italie comme au plan international. Auteur de nombreuses publications, il a aussi rédigé la " Charte de la nouvelle municipalité ", présentée en 2002 à Porto Alegre puis au Forum Social Européen de Florence.

**Le local**, c'est la valorisation de la particularité, de l'identité, de la différence, des caractères endogènes du patrimoine territorial, la croissance de la conscience des lieux, de la participation.

**Auto-soutenable signifie** aménager la biorégion, développer la souveraineté alimentaire et énergétique, poursuivre la « clôture locale des cycles » (des eaux, des déchets, de la production consommation, etc) et réduire l'empreinte écologique.

**Les lieux du territoire :** passer des "obstacles à détruire" à la notion de "producteur de richesse durable".

**Le projet du territoire:** c'est la *fabrique du développement local auto soutenable*.

Mais l'art d'édifier le bâtiment, le quartier ou la ville est une « science solide » dans l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme.

**L'art d'édifier le territoire** a disparu dans l'urbanisation contemporaine: on ne projette pas les oxymores: « ville diffuse », « ville éparpillée », « agglomération », « conurbation », « rurbanisation », « ville éclatée », « étalement urbain » (*urban sprawl*), « ville infinie », « ville illégale » et ainsi de suite. Ces attributs sont en nette contradiction avec les caractères constitutifs de la *polis* et de la *civitas*.

**Le processus de production du territoire est le résultat contradictoire et chaotique de l'action d'intérêts particuliers et sectoriels, dominé par l'espace de connexion des réseaux économiques de la mondialisation.**

..... *dans le développement durable auto-soutenable*, le territoire n'est plus une *plateforme vide*, mais le *gisement patrimonial* pour produire, de façon auto-soutenable, ce qu'il n'est pas possible de produire ailleurs.

Chaque action de secteur, projet, plan, doit être évalué en relation au traitement actif du patrimoine territorial.

